

Jeudi de la 6^{ème} semaine du Grand Carême

Office du Matin

Deuxième livre des Rois 4 :8-41

Un jour qu'Elisée passait à Shunem, une femme de qualité qui y vivait l'invita à table. Depuis, chaque fois qu'il passait, il se rendait là pour manger. Elle dit à son mari : "Vois! Je suis sûre que c'est un saint homme de Dieu qui passe toujours par chez nous. Construisons-lui donc une petite chambre haute avec des murs, et nous y mettrons pour lui un lit, une table, un siège et une lampe : quand il viendra chez nous, il se retirera là." Un jour qu'il vint là, il se retira dans la chambre haute et s'y coucha. Il dit à Géhazi son serviteur : "Appelle cette bonne Shunamite" Il l'appela et elle se tint devant lui. Elisée reprit : "Dis-lui : Tu t'es donné tout ce souci pour nous. Que peut-on faire pour toi? Y a-t-il un mot à dire pour toi au roi ou au chef de l'armée?" Mais elle répondit : "Je séjourne au milieu des miens." Il continua : "Alors, que peut-on faire pour elle?" Géhazi répondit : "Eh bien! Elle n'a pas de fils et son mari est âgé." Elisée dit : "Appelle-la" Le serviteur l'appela et elle se tint à l'entrée. "A cette saison, l'an prochain, dit-il, tu tiendras un fils dans tes bras." Mais elle dit : "Non, Monseigneur, ne trompe pas ta servante!" Or la femme conçut et elle enfanta un fils à la saison que lui avait dite Elisée. L'enfant grandit. Un jour il alla trouver son père auprès des moissonneurs et il dit à son père : "Oh! ma tête! ma tête!" et le père ordonna à un serviteur de le porter à sa mère. Celui-ci le prit et le conduisit à sa mère; il resta sur ses genoux jusqu'à midi et il mourut. Elle monta l'étendre sur le lit de l'homme de Dieu, ferma la porte et sortit. Elle appela son mari et dit : "Envoie-moi l'un des serviteurs avec une ânesse, je cours chez l'homme de Dieu et je reviens." Il demanda : "Pourquoi vas-tu chez lui aujourd'hui? Ce n'est pas la néoménie ni le sabbat", mais elle répondit : "Reste en paix." Elle fit seller l'ânesse et dit à son serviteur : "Mène-moi, va! Ne m'arrête pas en route sans que je te l'ordonne"; elle partit et alla vers l'homme de Dieu, au mont Carmel. Lorsque l'homme de Dieu la vit de loin, il dit à son serviteur Géhazi : "Voici cette bonne Shunamite. Maintenant, cours à sa rencontre et demande-lui : Vas-tu bien? Ton mari va-t-il bien? Ton enfant va-t-il bien?" Elle répondit : "Bien." Quand elle rejoignit l'homme de Dieu sur la montagne, elle saisit ses pieds. Géhazi s'approcha pour la repousser, mais l'homme de Dieu dit : "Laisse-la, car son âme est dans l'amertume; le Seigneur me l'a caché, il ne m'a rien annoncé." Elle dit : "Avais-je demandé un fils à Monseigneur? Ne t'avais-je pas dit de ne pas me leurrer?" Elisée dit à Géhazi : "Ceins tes reins, prends mon bâton en main et va! Si tu rencontres quelqu'un, tu ne le salueras pas, et si quelqu'un te salue, tu ne lui répondras pas. Tu étendras mon bâton au-dessus de l'enfant." Mais la mère de l'enfant dit : "Aussi vrai que le Seigneur est vivant et que tu vis toi-même, je ne te quitterai pas!" Alors il se leva et la suivit. Géhazi les avait précédés et il avait étendu le bâton au-dessus de l'enfant, mais il n'y eut ni voix ni réaction. Il revint au-devant d'Elisée et lui rapporta ceci : "L'enfant ne s'est pas réveillé." Elisée arriva à la maison; là était l'enfant, mort et couché sur son propre lit. Il entra, ferma la porte sur eux deux et pria le Seigneur. Puis il monta sur le lit, s'étendit sur l'enfant, mit sa bouche contre sa bouche, ses yeux contre ses yeux, ses mains contre ses mains, il se replia sur lui et la chair de l'enfant se réchauffa. Il se remit à marcher de long en large dans la maison, puis remonta et se replia sur lui, jusqu'à sept fois : alors l'enfant éternua et ouvrit les yeux. Il appela Géhazi et lui dit : "Fais venir cette bonne Shunamite." Il l'appela. Lorsqu'elle arriva près de lui, il dit : "Prends ton fils." Elle entra, tomba à ses pieds et se prosterna à terre, puis elle prit son fils et sortit. Elisée revint à Gilgal pendant que la famine était dans le pays. Comme les frères prophètes étaient

assis devant lui, il dit à son serviteur : "Mets la grande marmite sur le feu et cuis une soupe pour les frères prophètes." L'un d'eux sortit dans la campagne pour ramasser des herbes, trouva des sarments sauvages, sur lesquels il cueillit des coloquintes, plein son vêtement. Il revint et les coupa en morceaux dans la marmite de soupe, car on ne savait pas ce que c'était. On versa à manger aux hommes. Mais à peine eurent-ils goûté le potage qu'ils poussèrent un cri : "Homme de Dieu! Il y a la mort dans la marmite!" et ils ne purent pas manger. Alors Elisée dit : "Eh bien! apportez de la farine." Il la jeta dans la marmite et dit : "Verse aux gens et qu'ils mangent" Il n'y avait plus rien de mauvais dans la marmite.

Gloire à la Sainte Trinité, Amen.

Livre du prophète Isaïe 45 :1-10

Ainsi parle le Seigneur à son oint, à Cyrus dont j'ai saisi la main droite, pour faire plier devant lui les nations et désarmer les rois, pour ouvrir devant lui les vantaux, pour que les portes ne soient plus fermées. C'est moi qui vais marcher devant toi, j'aplanirai les hauteurs, je briserai les vantaux de bronze, je ferai céder les verrous de fer et je te donnerai des trésors secrets, des richesses cachées, afin que tu saches que je suis le Seigneur, celui qui t'appelle par ton nom, le Dieu d'Israël. C'est à cause de mon serviteur Jacob et d'Israël mon élu que je t'ai appelé par ton nom, je te donne un titre, sans que tu me connaisses. Je suis le Seigneur, il n'y en a pas d'autre, moi excepté, il n'y a pas de Dieu. Je te ceins, sans que tu me connaisses, afin que l'on sache du levant au couchant qu'il n'y a personne sauf moi : je suis le Seigneur, il n'y en a pas d'autre. Je façonne la lumière et je crée les ténèbres, je fais le bonheur et je crée le malheur, c'est moi, le Seigneur, qui fais tout cela. Cieux, épanchez-vous là-haut, et que les nuages déversent la justice, que la terre s'ouvre et produise le salut, qu'elle fasse germer en même temps la justice. C'est moi, le Seigneur, qui ai créé cela. Malheur à qui discute avec celui qui l'a modelé, vase parmi les vases de terre! L'argile dit-elle à son potier : " Que fais-tu ? ton œuvre n'a pas de mains! " Malheur à qui dit à un père : " Pourquoi engendres-tu ? " et à une femme : " Pourquoi mets-tu au monde ? "

Gloire à la Sainte Trinité, Amen.

Le livre des Proverbes 9 :1-11

La Sagesse a bâti sa maison, elle a taillé ses sept colonnes, elle a abattu ses bêtes, préparé son vin, elle a aussi dressé sa table. Elle a dépêché ses servantes et proclamé sur les buttes, en haut de la cité : " Qui est simple ? Qu'il passe par ici! " A l'homme insensé elle dit : " Venez, mangez de mon pain, buvez du vin que j'ai préparé! Quittez la niaiserie et vous vivrez, marchez droit dans la voie de l'intelligence. " Qui corrige un railleur s'attire le mépris, qui reprend un méchant le déshonneur. Ne reprends pas le railleur, il te haïrait, reprends le sage, il t'aimera. Donne au sage : il deviendra plus sage encore; instruis le juste, il accroîtra son acquis. Principe de la sagesse : la crainte du Seigneur! la science des saints, voilà l'intelligence.

Car par moi tes jours se multiplient et pour toi s'accroissent les années de vie.

Gloire à la Sainte Trinité, Amen.

Livre de Job 35 :1-16

Elihu reprit son discours et dit : Crois-tu assurer ton droit, affirmer ta justice devant Dieu, d'oser lui dire : "Que t'importe à toi, ou quel avantage pour moi, si j'ai péché ou non?" Eh bien! moi, je te répondrai, et à tes amis en même temps. Considère les cieux et regarde, vois comme les nuages sont plus élevés que toi! Si tu pêches, en quoi l'atteins-tu? Si tu multiplies tes offenses, lui fais-tu quelque mal? Si tu es juste, que lui donnes-tu, ou que reçoit-il de ta main? Ce sont tes semblables qu'affecte ta méchanceté, des mortels que concerne ta justice.

Ils gémissent sous le poids de l'oppression, ils crient au secours sous la tyrannie des grands, mais nul ne pense à dire : "Où est Dieu, mon auteur, lui qui fait éclater dans la nuit les chants d'allégresse, qui nous rend plus avisés que les bêtes sauvages, plus sages que les oiseaux du ciel?" Alors on crie, sans qu'il réponde, sous le coup de l'orgueil des méchants. Assurément Dieu n'écoute pas la vanité, Shaddaï n'y prête pas attention. Et encore moins quand tu dis : "Je ne le vois pas, mon procès est ouvert devant lui et je l'attends." Ou bien : "Sa colère ne châtie pas, et il semble ignorer la révolte de l'homme." Job, alors, ouvre la bouche pour parler dans le vide, par ignorance, il multiplie les mots.

Gloire à la Sainte Trinité, Amen.

L'Ecclésiastique 11 :1-11

Le pauvre, s'il est sage, tient la tête haute et s'assied parmi les grands. Ne félicite pas un homme pour sa prestance et ne prend personne en grippe d'après son apparence. L'abeille est petite parmi les êtres ailés, mais ce qu'elle produit est d'une douceur exquise. Ne t'enorgueillis pas lorsqu'on t'honore car les œuvres du Seigneur sont admirables, mais elles sont cachées aux hommes. Souvent des souverains ont été assis sur le pavé et un inconnu a reçu le diadème. Souvent des puissants ont été durement humiliés et des hommes illustres sont tombés au pouvoir d'autrui. Ne blâme pas avant d'avoir examiné, réfléchis d'abord, puis exprime tes reproches. Ne réponds pas avant d'avoir écouté, n'interviens pas au milieu du discours. Ne t'échauffe pas pour une affaire qui ne te regarde pas et ne te mêle pas des querelles des pécheurs. Mon fils n'entreprends pas beaucoup d'affaires; si tu les multiplies, tu ne t'en tireras pas indemne; même en courant, tu n'arriveras pas et tu ne pourras échapper par la fuite. Il en est qui peinent, se fatiguent et se hâtent pour n'en être que mieux distancés.

Gloire à la Sainte Trinité, Amen.

Psaume 9 :14

Pitié pour moi, Seigneur, vois mon malheur,
Tu me fais remonter des portes de la mort.

Alléluia

Evangile selon Saint Luc 20 :9-19

Il se mit alors à dire au peuple la parabole que voici : " Un homme planta une vigne, puis il la loua à des vigneronns et partit en voyage pour un temps assez long. " Le moment venu, il envoya un serviteur aux vigneronns pour qu'ils lui donnent une part du fruit de la vigne ; mais les vigneronns le renvoyèrent les mains vides, après l'avoir battu. Il recommença, envoyant un autre serviteur ; et celui-là aussi, ils le battirent, le couvrirent d'outrages et le renvoyèrent les mains vides. Il recommença, envoyant un troisième ; et celui-là aussi, ils le blessèrent et le jetèrent dehors. Le maître de la vigne se dit alors : "Que faire ? je vais envoyer mon fils bien-aimé ; peut-être respecteront-ils celui-là. " Mais, à sa vue, les vigneronns faisaient entre eux ce raisonnement : "Celui-ci est l'héritier ; tuons-le, pour que l'héritage soit à nous. " Et, le jetant hors de la vigne, ils le tuèrent. " Que leur fera donc le maître de la vigne ? Il viendra, fera périr ces vigneronns et donnera la vigne à d'autres. " A ces mots, ils dirent : " A Dieu ne plaise ! " Mais, fixant sur eux son regard, il dit : " Que signifie donc ceci qui est écrit : La pierre qu'avaient rejetée les bâtisseurs, c'est elle qui est devenue pierre de façade ? Quiconque tombera sur cette pierre s'y fracassera, et celui sur qui elle tombera, elle l'écrasera. " Les scribes et les grands prêtres cherchèrent à porter les mains sur lui à cette heure même, mais ils eurent peur du peuple. Ils avaient bien compris, en effet, que c'était pour eux qu'il avait dit cette parabole.

Gloire à Dieu éternellement, Amen.

Messe

1^{er} Epître de Saint Paul à Timothée 2 :1 – 3 :4

Je recommande donc, avant tout, qu'on fasse des demandes, des prières, des supplications, des actions de grâces pour tous les hommes, pour les rois et tous les dépositaires de l'autorité, afin que nous puissions mener une vie calme et paisible en toute piété et dignité.

Voilà ce qui est bon et ce qui plaît à Dieu notre Sauveur, lui qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité. Car Dieu est unique, unique aussi le médiateur entre Dieu et les hommes, le Christ Jésus, homme lui-même, qui s'est livré en rançon pour tous. Tel est le témoignage rendu aux temps marqués et dont j'ai été établi, moi, héraut et apôtre - je dis vrai, je ne mens pas -, docteur des païens, dans la foi et la vérité. Ainsi donc je veux que les hommes prient en tout lieu, élevant vers le ciel des mains pieuses, sans colère ni dispute. Que les femmes, de même, aient une tenue décente ; que leur parure, modeste et réservée, ne soit pas faite de cheveux tressés, d'or, de pierreries, de somptueuses toilettes, mais bien plutôt de bonnes œuvres, ainsi qu'il convient à des femmes qui font profession de piété. Pendant l'instruction, la femme doit garder le silence, en toute soumission. Je ne permets pas à la femme d'enseigner ni de faire la loi à l'homme. Qu'elle garde le silence. C'est Adam en effet qui fut formé le premier, Eve ensuite. Et ce n'est pas Adam qui se laissa séduire, mais la femme qui, séduite, se rendit coupable de transgression. Néanmoins elle sera sauvée en devenant mère, à condition de persévérer avec modestie dans la foi, la charité et la sainteté.

Elle est sûre cette parole : celui qui aspire à la charge d'évêque désire une noble fonction. Aussi faut-il que l'évêque soit irréprochable, mari d'une seule femme, qu'il soit sobre, pondéré, courtois, hospitalier, apte à l'enseignement, ni buveur ni batailleur, mais bienveillant, ennemi des chicanes, détaché de l'argent, sachant bien gouverner sa propre maison et tenir ses enfants dans la soumission d'une manière parfaitement digne.

Que la Grâce de Dieu le Père soit avec vous tous, mes pères et mes frères, Amen.

Catholicon : Epître de Saint Jude 1 :19-25

Ce sont eux qui créent des divisions, ces êtres " psychiques " qui n'ont pas d'esprit. Mais vous, très chers, vous édifiant sur votre foi très sainte, priant dans l'Esprit Saint, gardez-vous dans la charité de Dieu, prêts à recevoir la miséricorde de notre Seigneur Jésus Christ pour la vie éternelle. Les uns, ceux qui hésitent, cherchez à les convaincre ; les autres, sauvez-les en les arrachant au feu ; les autres enfin, portez-leur une pitié craintive, en haïssant jusqu'à la tunique contaminée par leur chair. A celui qui peut vous garder de la chute et vous présenter devant sa gloire, sans reproche, dans l'allégresse, à l'unique Dieu, notre Sauveur par Jésus Christ notre Seigneur, gloire, majesté, force et puissance avant tout temps, maintenant et dans tous les temps ! Amen.

N'aimez pas le monde, ni les choses de ce monde, car le monde aura une fin ainsi que sa convoitise, mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement, Amen.

Acte des Apôtres 27 :16-20

Filant sous une petite île appelée Cauda, nous réussîmes à grand-peine à nous rendre maîtres de la chaloupe. Après l'avoir hissée, on fit usage des engins de secours : on ceintura le navire ; puis, par crainte d'aller échouer sur la Syrte, on laissa glisser l'ancre flottante. On allait ainsi

à la dérive. Le lendemain, comme nous étions furieusement battus de la tempête, on se mit à délester le navire et, le troisième jour, de leurs propres mains, les matelots jetèrent les agrès à la mer. Ni soleil ni étoiles n'avaient brillé depuis plusieurs jours, et la tempête gardait toujours la même violence ; aussi tout espoir de salut était-il désormais perdu pour nous.
Que la parole de Dieu croit se multiplier et s'affermir dans cette église Sainte, Amen.

Psaume 9 :14-15

Tu me fais remonter des portes de la mort,
Que j'énonce toute ta louange aux portes de la fille de Sion.
Alléluia

Evangile selon Saint Jean 6 :47-71

En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit a la vie éternelle. Je suis le pain de vie. Vos pères, dans le désert, ont mangé la manne et sont morts ; ce pain est celui qui descend du ciel pour qu'on le mange et ne meure pas. Je suis le pain vivant, descendu du ciel. Qui mangera ce pain vivra à jamais. Et même, le pain que je donnerai, c'est ma chair pour la vie du monde. " Les Juifs alors se mirent à discuter fort entre eux ; ils disaient : " Comment celui-là peut-il nous donner sa chair à manger ? " Alors Jésus leur dit : " En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme et ne buvez son sang, vous n'aurez pas la vie en vous. Qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle et je le ressusciterai au dernier jour. Car ma chair est vraiment une nourriture et mon sang vraiment une boisson. Qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui. De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé et que je vis par le Père, de même celui qui me mange, lui aussi vivra par moi. Voici le pain descendu du ciel ; il n'est pas comme celui qu'ont mangé les pères et ils sont morts ; qui mange ce pain vivra à jamais. " Tel fut l'enseignement qu'il donna dans une synagogue à Capharnaüm. Après l'avoir entendu, beaucoup de ses disciples dirent : " Elle est dure, cette parole ! Qui peut l'écouter ? " Mais, sachant en lui-même que ses disciples murmuraient à ce propos, Jésus leur dit : " Cela vous scandalise ? Et quand vous verrez le Fils de l'homme monter là où il était auparavant ?... C'est l'esprit qui vivifie, la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et elles sont vie. Mais il en est parmi vous qui ne croient pas. " Jésus savait en effet dès le commencement qui étaient ceux qui ne croyaient pas et qui était celui qui le livrerait. Et il disait : " Voilà pourquoi je vous ai dit que nul ne peut venir à moi, si cela ne lui est donné par le Père. " Dès lors, beaucoup de ses disciples se retirèrent, et ils n'allèrent plus avec lui. Jésus dit alors aux Douze : " Voulez-vous partir, vous aussi ? " Simon-Pierre lui répondit : " Seigneur, à qui irons-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. Nous, nous croyons, et nous avons reconnu que tu es le Saint de Dieu. " Jésus leur répondit : " N'est-ce pas moi qui vous ai choisis, vous, les Douze ? Et l'un d'entre vous est un démon. " Il parlait de Judas, fils de Simon Iscariote ; c'est lui en effet qui devait le livrer, lui, l'un des Douze.

Gloire à Dieu éternellement, Amen.